

Ce "tsunami" qui menace les Ehpad

IL AURA donc fallu attendre le 28 mars – et les premiers (lourds) bilans de décès au sein des maisons de retraite – pour qu'Olivier Véran se décide : *« Je demande aux Ehpad de se préparer à aller vers un isolement individuel de chaque résident dans les chambres. »* Comme si les établissements n'y avaient jamais songé !

Problème : *« pour isoler les résidents malades, il faut les tester et avoir des personnels dédiés, avec des masques, qui ne s'occupent que des personnes contaminées »*, relève Thierry Amouroux, porte-parole du syndicat infirmier SNPI CFE-CGC. Or le guide méthodologique édicté le 16 mars par le ministère de la Santé – toujours en vigueur au 30 mars – ne prévoit de tester que les deux premiers malades d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Soins à l'économie

Quant aux masques, ils ont manqué pendant des semaines, avant que la Direction générale de la santé établisse, le 21 mars, des contingents par profession. Verdict : les Ehpad n'ont droit qu'à cinq masques par lit et par semaine. *« C'est un scandale*, dénonce Thierry Amouroux. *D'abord, une semaine, c'est sept jours et pas cinq, et il y a une équipe du matin, de l'après-midi et de la nuit. Vous n'imaginez pas la colère des soignants contre ces consignes. Les conséquences sont monstrueuses car, dans un Ehpad, le taux de mortalité du coronavirus, c'est 20 %. »*

Autre cri d'alarme : les aides-soignantes et les infirmières intervenant à domicile auprès des personnes âgées n'ont droit, elles, qu'à neuf masques par semaine. *« Les soins à domicile, c'est la digue avant l'hôpital. Si on la fait péter, c'est un tsunami qui se déversera à l'hôpital, et on ne pourra pas faire face »*, dénonce la Fehap, fédération regroupant les structures de soins privés à but non lucratif.

Selon le rapport Libault sur le grand âge remis en 2019, près de 1,5 million de personnes âgées en perte d'autonomie sont maintenues à domicile, et quelque 700 000 placées dans des Ehpad. *« Une aide-soignante voit quatre ou cinq personnes par jour,* explique Jean-Pierre Coudre, directeur d'Atmosphère, une structure de soins parisienne. *Avec seulement neuf masques par semaine – et parfois moins, quand les pharmacies n'en ont pas reçu assez –, une soignante balade son masque d'un malade à un autre, avec tous les risques de contamination. Il nous faut plus de masques, mais aussi des lunettes, des charlottes, des surblouses. C'est un problème énorme. »*

Du genre *« tsunami »* ?

I. B.

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com